Document generated on 09/20/2024 12:14 a.m.

Séquences
La revue de cinéma

SÉQUENCES LA REVUE DE CINÉMA

21e Rendez-vous du cinéma québécois | Documentaire
Portraits de vies

Louise-Véronique Sicotte

Number 225, May–June 2003

URI: https://id.erudit.org/iderudit/48321ac

See table of contents

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)
1923-5100 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Sicotte, L.-V. (2003). 21e Rendez-vous du cinéma québécois | Documentaire : portraits de vies. *Séquences*, (225), 7–7.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 2003

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Manifestations

21e Rendez-vous du cinéma québécois | DOCUMENTAIRE

Portraits de vies

La 21e édition des Rendez-vous du cinéma québécois fut une fois encore l'occasion privilégiée de jeter un œil ouvert et curieux sur la production documentaire d'ici, une panoplie de sujets dans des styles souvent convenus mais aussi très personnels et originaux de par l'esthétique et le ton choisis. Les courts et moyens métrages documentaires se divisaient cette année assez équitablement en deux catégories : portraits de personnalités et réflexion sur des phénomènes sociaux.

À l'origine, film de commande pour la Grande bibliothèque du Québec toujours en devenir, *La Bibliothèque entre deux feux* de Serge Cardinal s'est mérité à juste titre, le prix du meilleur court et moyen métrage documentaire du jury de l'Association québécoise des critiques de cinéma (AQCC). Par son traitement audacieux de discontinuité entre l'image, la narration et la musique, le film traite de la place qu'occupent les bibliothèques, gardiennes du savoir, dans notre société. Sujet à prime abord statique et froid, le réalisateur réussit toutefois à en faire un film surprenant d'adresse et d'originalité dans lequel les images de démolition de l'ancien Marché du livre côtoient celles stupéfiantes de la bibliothèque d'Alexandrie.

Soulignons aussi la réussite d'une première coréalisation de Stéphane Thibault et de Karina Goma, récipiendaires de la bourse Claude Jutra, qui signent avec *Les Justes* un documentaire sur l'engouement de retraités pour les procès criminels. Avec rigueur, tant au niveau de la recherche que du scénario, le film, tout en montrant la fascination qu'exerce le triste spectacle de la réalité sur ces habitués des salles d'audience, donne à réfléchir sur le phénomène du voyeurisme collectif.

Pour sa part, *Voir c'est croire* de Peter Wintonick et de Katerina Cizek suit l'utilisation expansive du camescope à des fins politiques et sociales dans le monde. Questionnant le bien-fondé des grands médias, le film révèle d'un côté le pouvoir de moins en moins souterrain de l'information parallèle des organismes dénonçant les violations sociales, et de l'autre, l'utilisation des nouvelles technologies à des fins de propagande haineuse. Ce documentaire à la facture fébrile fait voir entre autres des extraits de vidéos filmés par quelques-uns des plus courageux activistes dans le monde rendant, ainsi compte avec un intérêt soutenu d'un phénomène médiatique en pleine expansion.

Hard Fat, l'œuvre vidéographique de Frédécic Moffet, nous en met, si l'on peut dire, plein la vue. Cet *hommage* à l'obésité donne une fenêtre supplémentaire à Rick, le plus célèbre des *Gainers* sur le web. Le traitement de ce sujet à sensation a au moins le mérite de nous confronter à une notion de la beauté et du désir différente de la norme établie.

Du côté des portraits d'artistes et de personnalités, on compte cette année une variété de sujets : de Puccini (*La Fin de la voix* d'Olivier Asselin) à la Fanfreluche de notre enfance (*Au pays de Fanfreluche* de Brigitte Nadeau) en passant par les sympathiques propriétaires depuis cinq décennies des magasins Rossy (*Les Rossy* de Jennifer Alleyn). Plusieurs d'entre eux offrent un style télévisuel leur permettant donc une espérance de diffusion élargie.

La Bibliothèque entre deux feux

Manon Barbeau, qui a à son crédit des documentaires remarqués en particulier **Les Enfants de Refus global**, rate ici malheureusement sa cible avec *Alain, artiste démolisseur*. L'absence de point de vue et de direction de la réalisatrice empêche d'entrer de plain-pied dans l'univers de l'artiste. La narration dite par on ne sait trop qui ni pourquoi, crée de plus une distance entre le sujet et le spectateur. Dommage.

Par contre, *Un souffle qui brûle* de Jean Gagné brosse un portrait décapant du sculpteur Armand Vaillancourt en suivant entre autres le travail de l'artiste au cours d'une de ses gigantesques sculptures environnementales. Ce documentaire brut à l'image des coups de marteau et des coups d'éclat de l'infatigable artiste confirme une fois de plus le talent et la place des frères Gagné dans notre espace cinématographique.

Dans un tout autre registre, le cinéaste Michel Langlois porte dans *Le Fil cassé* un regard intime et courageux sur sa vie et son avenir sans descendance. Par le biais de la narration d'une écriture très dense, nous suivons le cinéaste dans son pèlerinage sur les lieux de ses origines et à travers son histoire familiale.

Enfin, de son coté, Serge Giguère, voue dans *Suzor-Côté* sa plus grande admiration à cet artiste québécois reconnu pour ses paysages mais méconnu pour ses nus et ses sculptures. La présence du réalisateur à l'écran apporte dès le début une touche très personnelle à ce portrait cinématographique qui mêle adroitement témoignages, archives et jeux d'acteurs. Giguère, dont les apparitions s'estompent graduellement, aurait pu même se manifester davantage en tant que fil conducteur de cette œuvre digne d'intérêt.

Louise-Véronique Sicotte